

# Me Michel Valiergue, bâtonnier au Barreau de Grasse : L'ABECEDAIRE DU PENALISTE

«La situation internationale est catastrophique. La situation nationale est préoccupante».

Evolution de la profession, avenir des Barreaux, réforme législative, le Bâtonnier de l'Ordre au Barreau de Grasse nous livre ses réflexions, divertissantes et très personnelles. Mais non dénuées de sens...



Maître Valiergue, Bâtonnier de Grasse.

**P**lutôt que de traiter un nouveau sujet sérieux, complexe et, parfois, rébarbatif sur l'évolution de la profession, sur l'avenir des Barreaux ou sur telle ou telle réforme législative, il m'est apparu nécessaire, salutaire, afin de divertir durant quelques minutes le lecteur, de rédiger le présent abécédaire du parfait pénaliste."

**A** comme **Avocat** bien sûr. L'avocat, comme tout le monde le sait, est un auxiliaire de justice qui, peu à peu, au fur et à mesure de l'évolution du Droit Pénal et de la Procédure Pénale, s'est transformé en utilitaire de justice tant il lui est demandé de prestations au titre de l'Aide Juridictionnelle et de la commission d'office.

**B** comme **Barre**, à savoir l'endroit mythique où l'avocat intervient au procès pour la défense des intérêts de son client. En considérant les nombreux avis de tempête concernant la Maison Justice, l'avocat se doit d'avoir le pied marin tant il apparaît de plus en plus difficile de tenir ladite Barre !

**C** comme **Culpabilité**. A ce terme vient d'être rattachée fort récemment une notion purement élyséenne de présomption. Je reste persuadé qu'il s'agit simplement d'un écart de langage, tant ces deux mots me paraissent incompatibles dans un pays démocratique comme le nôtre.

**D** comme **Délibéré**, moment de grande souffrance intellectuelle pour les Magistrats lorsqu'ils le rédigent, moment de joie ou de grande détresse

pour les justiciables lorsqu'ils le lisent. Parfois, moment de grande solitude pour les Avocats lorsqu'ils doivent l'annoncer à leurs clients...

**E** comme **Enquête**. Moment de détente privilégié pour les services de police et de gendarmerie ainsi que pour le Parquet : durant ce plus ou moins long espace temps, il est de bon ton et de tradition procédurale ancestrale de ne pas solliciter la participation des avocats, ladite participation étant de nature à perturber la convivialité pouvant exister entre les services d'enquête, le Ministère Public et les justiciables, et ce dans le seul but louable de préserver la sérénité des investigations...

**F** comme **France**, à savoir un pays magnifique où sont nés les Droits de l'Homme et du Citoyen même si, actuellement, au regard des dernières décisions de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, du Conseil Constitutionnel et de la Cour de Cassation, la France semble avoir la mémoire courte...

**G** comme **Garde à vue**. Sujet d'actualité brûlant qui divise les opinions. Outre les problèmes purement procéduraux que générera la présence voulue et effective de l'Avocat, se posera également la difficile question de l'indemnisation de ce dernier.

**H** comme **Stupéfiants**, cela va sans dire ! J'aurais pu également dire H comme Hortefeux, mais ne parlons pas du passé...

**I** comme **Innocence**, à rapprocher sans la moindre hésitation du terme de présomption si mal utilisé par un tiers à la lettre C.

**J** comme **Jury** populaire. Marque de défiance de l'exécutif envers le corps de la Magistrature, un énorme pavé dans la mare qui risque de faire des vagues ! Et une raison supplémentaire de bien tenir la Barre.

**K** comme **Képi** : force est de constater que la peur du gendarme, et donc du képi, existe toujours même si, progrès oblige, elle est de plus en plus supplantée par celle du radar automatique.

**L** comme **Législation**. Il conviendrait plutôt de parler de conglomé-

rat, de fourre-tout, de melting pot tant le législateur pond à cadence soutenue des réformes, des contre-réformes qui n'ont malheureusement pour effet que de compliquer à outrance le droit pénal.

**M** comme **Magistrats**, espèce de fonctionnaires en voie de disparition si l'on se réfère au nombre décroissant de promus sortant chaque année de l'Ecole Nationale de la Magistrature. Face au mépris de l'exécutif pour cette belle corporation, il est à craindre une pénurie de vocations. Qu'importe, il reste les jurés populaires...

**N** comme **Nullités**, l'arme fatale pour les pénalistes de grand renom aux fins d'anéantir les procédures pénales. L'opinion publique fustige les avocats de les soulever : pourtant, en ne les soulevant pas, ces mêmes Avocats risqueraient, à bon escient, d'être qualifiés également de nullités.

**O** comme **Outreau**. Le mot se passe du moindre commentaire.

**P** comme **Parquet** ou **Peines Planchers**. De toute façon, le Parquet n'est jamais très éloigné du plancher. Néanmoins, lorsqu'une peine plancher est requise, ce n'est généralement pas le Parquet qui grince, mais bien la défense.

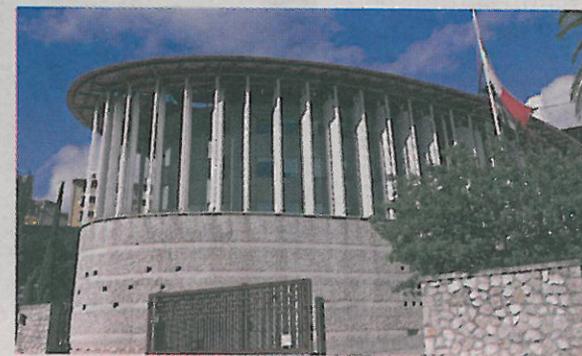
**Q** comme **Question Prioritaire de Constitutionnalité** (QPC). Un progrès incontestable pour les droits de tous les justiciables, du plus humble jusqu'au président de la République...

**R** comme **R.P.V.A** : l'application au domaine pénal du R.P.V.A sera certainement un gain en efficacité, en rapidité et en productivité. J'aurais pu également invoquer en ce chapitre la récidive : mieux vaut se reporter au P de la Peine Plancher.

**S** comme **Silence**, effet d'audience pratiqué par certains ténors du Barreau qui a parfois beaucoup plus d'effets qu'une longue explication. Il s'agit également (il était temps) d'un droit susceptible d'être enfin reconnu aux justiciables placés en garde à vue.

**T** comme **Tribunal**. Celui de Grasse est particulièrement splendide. Normal, c'est dans ce Tribunal que vit le Barreau grassois.

**U** comme **Utopie**, à savoir celle consistant à réformer à la hussarde l'intégralité de notre procédure pénale, et ce sans en avoir les moyens financiers, matériels et humains. Néanmoins, l'espoir fait vivre...



**V** comme **Victimes** car elles sont parties intégrantes du procès pénal et leur douleur, leur détresse se doivent d'être prises en considération à leur juste valeur. Dès lors, envisager une comparution avec reconnaissance préalable de culpabilité en matière criminelle serait une véritable hérésie, un mépris considérable affiché face au malheur des parties civiles.

**W** comme **Warning**, ou signal de détresse. Le mouvement de protestation national des Magistrats, en février dernier, apparaît comme un véritable appel au secours d'une corporation de plus en plus méprisée par nos dirigeants. Or, l'on ne fera jamais prospérer notre Maison Justice par le mépris.

**X** comme **Plainte**, évidemment ! La plainte contre X ne doit nullement son existence à une pudeur mal placée ou à la bonne éducation de l'avocat qui n'oserait pas dénommer expressément la partie adverse à qui l'on reprocherait diverses turpitudes. Elle n'a nullement vocation à évoquer, par ce X, des faits attentatoires aux bonnes mœurs et à connotation outrageusement sexuelle. Bien que, dans certains cas... En somme, elle n'a pour objectif que d'éviter au plaignant un méchant retour de boomerang, à savoir la plainte pour dénonciation calomnieuse.

**Y** comme **Yoyo**, ou l'attitude parfois étonnante de notre Législateur qui promulgue des textes allant en contradiction avec d'autres textes. Ainsi, la réforme de la carte judiciaire voulait instaurer un rapprochement du justiciable avec les Juges et, dans ce but, elle a supprimé paradoxalement des Tribunaux de Grande Instance. De la même façon, l'on va créer les peines planchers tout en généralisant un peu plus, en matière d'exécution des peines, le port du bracelet électronique. Un coup en haut, un coup en bas, il y a de quoi avoir parfois des hauts le cœur...

**Z** comme Jean-Louis **Zimmerman**, Avocat pénaliste ayant brillamment exercé au sein du Barreau de Grasse et surtout le Monsieur qui m'a donné envie d'exercer la profession que je représente aujourd'hui sur ce même Barreau. Respect, Me Jean-Louis Zimmerman !

